

ODEON
Direction Olivier Py **THEATRE DE L'EUROPE**

FESTIVAL
D'AUTOMNE
À PARIS
39^e édition



I Demoni

de Fedor Dostoïevski *mise en scène* Peter Stein

I Demoni

de Fedor Dostoïevski mise en scène Peter Stein

en italien surtitré

adaptation Peter Stein

décor Ferdinand Wögerbauer

costumes Anna Maria Heinrich

lumière Joachim Barth

musique Arturo Anecchino

avec

Ivan Alovisio

Alessandro Averone

Carlo Bellamio

Paola Benocci

Armando de Ceccon

Giovanni Crippa

Maddalena Crippa

Maria Grazia Mandruzzato

Luca Iervolino

Pia Lanciotti

Rosario Lisma

Paolo Mazzarelli

Andrea Nicolini

Franca Penone

Fulvio Pepe

Franco Ravera

Antonia Renzella

Riccardo Ripani

Matteo Romoli

Fausto Russo Alesi

Elia Schilton

Federica Stefanelli

Giovanni Tormen

Irene Vecchio

Giovanni Visentin

Giovanni Vitaletti

en alternance

Maud Pouzenc

Garance Durand Caminos

Nikolai Vsevolodovitch Stavroguine

Piotr Stépanovitch Verchovenski

Virguinski

Ioulia Mikhaïlovna von Lembke

Gaganov / professeur boiteux / prince

Andreï Antonovitch von Lembke

Varvara Pétrovna Stavroguina

Prascovia Ivanovna Drozdova

Liamchine

Maria Timofeïevna Lébiadkine /

Arina Prochorovna Virguinskiaïa

Ivan Pavlovitch Chatov

Mavriki Nikolaïevitch

Anton Lavréntievitch Grigoreïev

Daria Pavlovna Chatova / Maria Ignatievna Chatova

Chigaliou

Ignat Lébiadkine

Fille / femme mince

Erkel

Fédka / écolier

Alexeï Nilytch Kirillov / Tikhone

Stépane Trofimovitch Verkhovenski

Étudiante

Alexeï / professeur / Major général

Liza Nikolaïevna Drozdova

Lipoutine

piano

une jeune fille du peuple

réalisation du surtitrage

Caterina Gozzi

et l'équipe technique de

l'Odéon-Théâtre de l'Europe

régie des surtitres

Raquel Da Silva & Elisabetta Scarin

Représentations

Odéon-Théâtre de l'Europe,

Ateliers Berthier 17^e

du samedi 18

au dimanche 26 septembre 2010

les samedis et dimanches en intégrale à 11h

le mardi 21 et mercredi 22 en deux parties à 18h

relâches le lundi, jeudi et vendredi

production Tieffe Teatro Milano – Stabile

d'innovazione, Wallenstein Betriebs-GmbH Berlin

coréalisation Odéon-Théâtre de l'Europe,

Festival d'Automne à Paris

avec le soutien de Guy de Wouters, l'Institut

Culturel Italien de Paris

en collaboration avec le Festival de Théâtre de

Naples, avec le soutien du Conseil culturel de la

commune de Milan

créée le 23 mai 2009 à San Pancrazio – Amelia

(Terni)

Intégrale (11h30) :

1h30 (pause 10 minutes)

1h25

14h10 pause déjeuner (1 heure)

1h20 (pause 10 minutes)

1h05 (pause 10 minutes)

45 minutes

18h50 pause dîner (1 heure)

50 minutes (pause 10 minutes)

1h40

fin du spectacle 22h30

En deux parties :

1^{ère} partie 5h15 :

1h30 (pause 10 minutes)

1h25

21h10 pause dîner (45 minutes)

1h20

2^{ème} partie 5h30 :

1h05 (pause 10 minutes)

45 minutes

20h05 pause dîner (45 minutes)

50 minutes (pause 10 minutes)

1h40

Nous vous remercions de bien vouloir quitter la salle à toutes les pauses.

La librairie du Théâtre

est ouverte avant la représentation et pendant les deux pauses repas.

En partenariat avec la librairie Le Coupe-Papier.

Au bar des Ateliers Berthier

Nous vous proposons une restauration légère, tout au long de la journée.



Des casques amplificateurs destinés aux malentendants

sont à votre disposition. Renseignez-vous auprès du personnel d'accueil.

L'espace d'accueil est fleuri par **Valentine fleurs.**

Le personnel d'accueil est habillé par *agnès b.*

«I Demoni» : résumé

Première partie, chapitre premier

Vers 1870, dans une petite ville anonyme de la province russe, l'arrivée du nouveau gouverneur, von Lembke, et de sa femme Ioulia Mikhaïlovna coïncide à peu près avec le retour de Nikolaï Stavroguine, jeune dandy imprévisible, chez sa mère, Varvara Pétrovna, veuve d'un riche propriétaire foncier. L'ancien tuteur de Stavroguine, Stépane Trofimovitch Verkhovenski, vit également chez Varvara Pétrovna, qui le tient sous sa coupe.

Pendant l'une des réunions ordinaires du Cercle des intellectuels libéraux et progressistes, Stavroguine fait irruption et moleste Gaganov, l'un des membres présents. Gaganov, furieux, promet de se venger.

Préoccupée par le comportement de son fils, Varvara Pétrovna décide de lui faire épouser Liza, la fille de l'une de ses amies, Prascovia Ivanovna. Or cette dernière lui rapporte que lors d'un récent voyage en Suisse, Stavroguine et Liza n'ont cessé de se disputer, mais que Nikolaï a marqué beaucoup d'intérêt à Daria («Dacha»), une jeune femme de l'entourage de Varvara. Varvara, résolue à tuer dans l'œuf cette relation, entre-

prend de marier Dacha à Stépane, nettement plus âgé qu'elle. Stépane, pour des raisons financières, est contraint de se prêter à ce projet. Les fiançailles doivent être annoncées officiellement le dimanche suivant, au cours d'une réception.

Angoissé, ne sachant quel parti prendre, Stépane se confie à son ami Lipoutine, qui lui présente Kirillov. Revenu depuis peu en Russie, cet ingénieur civil introverti est un nihiliste convaincu et un adepte fanatique du suicide comme suprême réalisation de la liberté. Pendant son séjour à l'étranger, Kirillov a rencontré Piotr, le fils que Stépane n'a pas vu depuis son enfance et qui s'est rallié à l'extrémisme révolutionnaire.

Liza rend visite à Stépane en compagnie de Mavriki, l'un de ses admirateurs. Stépane la reçoit en présence de son vieil ami Grigoreïev ; Liza persuade celui-ci de lui ménager une rencontre avec le frère de Daria, Chatov, un typographe ex-membre du Cercle récemment converti au christianisme orthodoxe.

Première partie, chapitre deuxième

Grigoreïev, cherchant Chatov, croise Kirillov, qui lui expose ses idées sur le suicide. Puis il se rend chez Chatov, qui

rejette les théories du Cercle et proclame sa haine pour Stavroguine (avec qui la femme de Chatov aurait eu une liaison). Arrive Liza, qui présente à Chatov un projet éditorial. Elle paraît en outre s'intéresser de près à une certaine Maria Timofeïevna, l'une des voisines de Chatov, folle et boiteuse, qui est aussi la sœur du capitaine Lébiadkine, fameux ivrogne qui courait jadis les rues de Saint-Petersbourg aux côtés de Stavroguine. Chatov renvoie Liza peu avant l'arrivée de «la Boiteuse», dont les propos décousus évoquent une étrange histoire d'amour et un enfant qu'elle aurait tué. Son récit est interrompu par l'entrée de Lébiadkine, qui multiplie les allusions à un mystérieux mariage qu'aurait contracté sa sœur...

Le dimanche suivant, au cours duquel les fiançailles de Daria et Stépane doivent être officialisées, Varvara Pétrovna rencontre la Boiteuse, qui, vers la fin de la messe, tombe à genoux devant elle. Varvara, apprenant qu'il s'agit de la sœur de Lébiadkine et remarquant sa boiterie, l'invite à sa réception. Liza, qui assiste à toute la scène, se met en tête de les suivre.

Chez Varvara, Stépane et Grigoreïev souhaitent la bienvenue à Chatov. L'arrivée de la Boiteuse provoque la surprise et l'hilarité. Prascovia Ivanovna survient, accusant Varvara de compromettre sa fille Liza dans un scandale dénoncé par certaines lettres anonymes : Stavroguine aurait en effet épousé la Boiteuse ! Daria se joint alors à la récep-

tion et révèle que Stavroguine, en Suisse, lui a confié une somme à remettre à Lébiadkine. Ce dernier se présente à son tour. Malgré la consternation générale, Varvara le fait entrer. Elle-même a reçu des lettres anonymes accusant une boiteuse et souhaite éclaircir cette affaire. Lébiadkine laisse alors entendre que Stavroguine achète bel et bien son silence sur un certain secret. Mais Piotr fait irruption, suivi peu après de Stavroguine lui-même, lequel explique que la Boiteuse n'est rien de plus qu'une très chère amie. Tandis qu'il raccompagne la pauvre femme chez elle, Piotr raconte comment, du temps de Saint-Petersbourg, Stavroguine avait lié connaissance avec la malheureuse et décidé de la protéger, en lui assurant un revenu que son frère

Même la science
ne tiendrait pas
une minute sans la beauté.

le capitaine exigeait à présent de percevoir lui-même. Lébiadkine, contraint de confirmer cette version des faits, est renvoyé alors que Stavroguine revient. À sa vue, Liza fait une crise d'hystérie tandis que Piotr montre à Varvara une lettre où Stépane, son père, lui demande d'empêcher son mariage avec Daria. Varvara, offensée, ordonne à Stépane de faire ses valises puis se retire, suivie des autres invités. Piotr reste seul avec son père. La dure confrontation entre les deux hommes trahit la profondeur de l'abîme politique et humain qui sépare le vieux socialiste déçu et le jeune révolutionnaire.

Deuxième partie, chapitre premier

Stavroguine rencontre Mavriki, l'admirateur de Liza, qui lui demande d'épouser la jeune femme : il sait en effet qu'elle est éprise de lui. Stavroguine réplique qu'il est déjà marié à la Boiteuse. Bouleversé, Mavriki le supplie de laisser Liza en paix. Stavroguine croise ensuite Piotr, qui laisse entendre que tout lui est possible s'il consent à soutenir de son charisme les actions révolutionnaires des membres du Cercle. Il lui parle également d'un certain Fédka, un bagnard évadé prêt à rendre service pourvu qu'on le paie.

Chez Kirillov, Stavroguine explique qu'il ne peut plus tolérer de recevoir des lettres injurieuses de Gaganov. Un duel est prévu pour le lendemain. Kirillov accepte de servir de témoin à Stavroguine et lui confie qu'il a juré à Piotr de signer avant son suicide un document dans lequel il s'accusera d'un assassinat politique.

Stavroguine rend ensuite visite à Chatov pour l'avertir : depuis que celui-ci a quitté le Cercle et dissimulé la presse qu'il détenait, il est en danger de mort. Stavroguine fait promettre à Chatov qu'il veillera sur la Boiteuse au cas où l'issue du duel devait lui être fatale.

En ressortant, Stavroguine croise Fédka. Celui-ci suggère qu'il pourrait l'aider à résoudre ses problèmes de belle-famille. Stavroguine le repousse rudement : il

compte signifier à Lébiadkine qu'il ne le paiera plus, car il a décidé de rendre public son mariage avec sa sœur. Resté seul avec celle-ci, Stavroguine lui propose de s'établir en Suisse : la Boiteuse, égarée, refuse. En repartant, Stavroguine recroise Fédka, à qui Piotr a promis de l'argent pour tuer Lébiadkine et sa sœur.

À l'aube du jour suivant, le duel a lieu, en présence de Kirillov et de Mavriki. Gaganov s'y fait humilier. Rentré chez lui, Stavroguine retrouve Daria. Ils décident de rompre, bien qu'elle proteste de son amour. Sous le coup d'une hallucination au cours de laquelle il voit des démons, Stavroguine avoue qu'il a laissé Fédka croire qu'il approuvait les meurtres à venir.

Deuxième partie, chapitre deuxième

Le nouveau gouverneur et sa femme s'adressent à la population dans le jardin public. Ioulia Mikhaïlovna annonce une grande réception où tous seront invités. Au palais, le gouverneur reçoit Piotr, qui a gagné la confiance de von Lembke et de Madame. Piotr laisse entendre que Chatov fomenta un complot. Plus tard dans la soirée, Piotr galvanise son auditoire en promettant des actions révolutionnaires, puis accuse Chatov d'être un espion. Après la réunion, Stavroguine et Piotr se querellent : Nikolaï ne veut pas être impliqué dans les intrigues de son admirateur. Varvara a convoqué Stépane, qu'elle







veut aider à mener une vie décente sous un autre toit. Stépane refuse son aide, proclamant qu'il veut partir seul, en quête d'une vérité qu'il s'en ira chercher au sein du peuple russe.

Deuxième partie, chapitre troisième

Stépane, effrayé par une perquisition inattendue, va trouver le gouverneur, qui le traite sans égards. Tout s'arrange quand arrivent Ioulia, Varvara, Stavroguine, Liza, Mavriki et Piotr. Soudain, Liza a une attaque de nerfs et s'en prend à Stavroguine ; celui-ci déclare avoir épousé la Boiteuse cinq ans plus tôt.

La situation sociale et politique ne cesse d'empirer. Les ouvriers défilent dans les rues ; von Lembke ordonne à la police de réprimer leur agitation.

Stavroguine, toujours plus perturbé par ses hallucinations, demande de l'aide au père Tikhone. Invité à faire preuve d'un repentir sincère, il fait lire au saint homme une confession où il s'avoue coupable du crime le plus odieux, puis déclare son intention de la faire imprimer.

Au palais, von Lembke fait une scène de jalousie à sa femme, qui lui répond par un fou rire.

Troisième partie, chapitre premier

Malgré la situation politique très tendue, la réception de Mme von Lembke a lieu. Tous les notables sont là. Stépane, invité à faire un discours, se fait siffler. Liza s'enfuit pendant le bal pour rejoindre Stavroguine chez lui. Lébiadkine récite un poème satirique sur la femme du gouverneur. L'exécution d'une sonate de Beethoven suscite l'hilarité. La harangue d'un professeur inconnu enflamme les révolutionnaires. Enfin, un «quadrille littéraire» mis en scène par quelques membres du Cercle tourne à la provocation politique. Alors que le gouverneur, furieux, en ordonne l'interruption, on apprend que plusieurs incendies ont éclaté en ville. La foule effrayée s'enfuit en détruisant tout sur son passage.

Stavroguine et Liza ont fait l'amour. Ils contemplent les flammes au loin. Liza ne veut pas croire aux folles promesses de bonheur de son amant. Piotr survient, prend Stavroguine à part, lui apprend que Fédka a tué Lébiadkine et la Boiteuse. Comprenant ce qui s'est produit, Liza a une crise de nerfs et s'enfuit. Dans la rue, elle tombe sur Mavriki qui s'efforce de la mettre à l'abri. En vain : Liza tient à rejoindre la zone incendiée pour aller voir de ses yeux les cadavres des deux victimes... Dans les décombres, ils rencontrent Stépane qui erre, tel un clochard, à la recherche d'une Russie qui n'existe plus. Liza, égarée, entraîne

Mavriki jusque devant la porte de Lébiadkine ; accusée par les badauds d'avoir trempé dans le meurtre de la Boiteuse, elle est massacrée par la foule, et Mavriki périt en tentant de la protéger.

Troisième partie, chapitre deuxième

Cinq membres du Cercle, réunis en cellule secrète, discutent du sort de Chatov. À force de menaces, Piotr emporte la décision : il faut l'exécuter.

Pendant ce temps, la femme de Chatov, Maria (qui a été l'amante de Stavroguine) revient sans crier gare au domicile conjugal. Chatov, tout joyeux, se rend chez Kirillov pour lui demander un peu de thé et le surprend en pleine crise d'épilepsie. Rentré chez lui, il trouve son épouse au lit, en proie aux douleurs de l'enfantement. Il se précipite aussitôt à la recherche de la sage-femme tandis que Piotr arrive chez Kirillov afin de s'assurer qu'il est toujours prêt à rédiger la lettre où il endossera la responsabilité d'un meurtre politique. Le jour fixé pour passer à l'action est le lendemain.

Maria a accouché. Chatov tient le bébé dans ses bras et déclare qu'il le considère comme son fils. C'est alors que l'émissaire de Piotr vient lui annoncer qu'on l'attend : il s'agit de restituer la presse et

de rompre une fois pour toutes avec le Cercle. Chatov tombe dans le piège tendu par les cinq conjurés, et Piotr l'assassine de sang-froid.

Piotr réclame à Kirillov la lettre promise. Quand celui-ci découvre que la victime n'est autre que Chatov, il tente de se rebiffer. Mais Piotr, s'appuyant sur le nihilisme fanatique de Kirillov, parvient à ses fins.

Le plus difficile,
c'est de vivre sans croire
à son propre mensonge.

Pendant ce temps, Stavroguine, qui cherche à se délivrer de ses tourments, va revoir Daria. Malgré le dévouement de la jeune femme, Stavroguine est ravagé ; au comble du désespoir, il décide de la quitter.

Varvara a retrouvé Stépane, agonisant dans les ruines. De retour chez elle, ils s'avouent l'un à l'autre leur amour. Puis Stépane expire dans ses bras.

Au même moment, dans une autre pièce, Nikolaï Stavroguine met fin à ses jours.

Carlo Bellamio, mars 2010
(traduit de l'italien par Daniel Loayza)

La Cerisaie

d'Anton Tchekhov
mise en scène Julie Brochen

avec Abdul Alafrez, Muriel Inès Amat, Jeanne Balibar, Fred Cacheux, Jean-Louis Coulloc'h, Bernard Gabay, Carjez Gerretsen, Vincent Macaigne, Gildas Milin, Judith Morisseau, Cécile Péricone, André Pomarat, Jean-Christophe Quenon, Hélène Schwaller

La Cerisaie est de ces pièces où tous peuvent se reconnaître. Un classique qui nous transporte dans un monde bien loin du nôtre, et où tout se donne pourtant à ressentir avec une grâce immédiate qui est le charme de Tchekhov et son secret. *La Cerisaie* : un verger d'une tendre blancheur où errent à l'aube les silhouettes du passé, où se croisent douze existences – une mère, son frère et ses deux filles, un fils de moujik entré dans les affaires,

d'autres encore –, composant un état des lieux de la Russie tracé de main de maître, un an avant la première Révolution... À son tour, Julie Brochen a voulu rêver *La Cerisaie*. Jeanne Balibar et Jean-Louis Coulloc'h (qui fut Parkin, l'homme des bois, dans *Lady Chatterley*, le film de Pascale Ferran) prêtent leurs présences à ce poème aux reflets insaisissables, autour d'un jardin invisible et promis à la destruction.

du mardi au samedi à 20h,
le dimanche à 15h, relâche le lundi

Tarifs : 32€ – 24€ – 14€ – 10€ – 6€ (séries 1, 2, 3, 4, debout)



AIRFRANCE

Courrier

Magazine Littéraire

culture

Hamlet

de William Shakespeare
mise en scène Nikolai Kolyada en russe surtitré

du mardi au samedi à 20h,
le dimanche à 15h, relâche le lundi

Tarifs : de 14€ à 28€ (série unique)

Célèbre dans sa patrie, Nikolai Kolyada est encore presque un inconnu en France. Il ne le restera pas longtemps. Pour lui, le théâtre est une expérience vitale, au plus près des atmosphères de la Russie d'aujourd'hui. Kolyada sature la scène d'éléments empruntés à ses promenades, puisant dans les marchés des cuvettes métalliques, des tissus kitsch qu'il pend à des pinces à linge, des colliers de chien qu'il métamorphose en bijoux, voire en couronnes :

«ici il n'y a pas d'atelier, pas d'argent, on travaille avec ce qu'on trouve...» Son *Hamlet* en tire l'énergie d'une fête païenne. La profération redvient urgente, essentielle, dans ce festin impur où le metteur en scène lui-même, travesti en ange dérisoire, joue le rôle du Spectre venu soulever le corps nu d'Ophélie, tandis que son acteur fétiche, Oleg Yagodine, confère au «doux prince» sans repos la beauté viscontienne de son visage et de son corps.



Manifestation organisée
dans le cadre de l'Année
France-Russie 2010

Courrier

Magazine Littéraire

FOUR ANNÉE
FRANCE-RUSSIE
POCNRUSSIE
2010

FESTIVAL
D'AUTOMNE
À PARIS
38^e édition

FESTIVAL
D'AUTOMNE
À PARIS
39^e édition

Présent composé

> Lecture par l'auteur

«Point Oméga» de Don DeLillo

Lecture en anglais par l'auteur / en français par Charles Berling.

Samedi 25 septembre à 15h

Don DeLillo est né à New York en 1936. Avec quinze romans et deux pièces de théâtre, il s'est aujourd'hui imposé comme un auteur culte sur le plan international. Il a obtenu les distinctions littéraires les plus prestigieuses dont The National Book Award, The Pen / Faulkner Award pour l'ensemble de son œuvre et The Jerusalem Prize 1999. En France, toute son œuvre est disponible chez Actes Sud.

Auteur très rare en France, l'Odéon est fier de pouvoir l'accueillir pour cette lecture exceptionnelle.

En partenariat avec les éditions Actes Sud et Les Inrockuptibles.

> Lecture

«Poésie» d'Henry Bauchau par Philippe Caubère,

accompagné de Jérémy Campagne à la guitare

Lundi 11 octobre à 20h

Henry Bauchau est né à Malines (Belgique) le 22 janvier 1913. Psychanalyste, poète, dramaturge, essayiste, romancier, il est l'auteur de l'une des œuvres littéraires les plus marquantes de notre temps. Son premier recueil, *Géologie*, publié en 1958, reçoit d'emblée le prix Max Jacob. Depuis il écrit sans relâche. En 2004 il reçoit le grand prix de la Société des gens de lettres pour l'ensemble de son œuvre. Plus récemment, en 2008, son roman *Le Boulevard périphérique* obtient le Prix du livre Inter. En 2009 Actes Sud publie sa *Poésie Complète*.

En partenariat avec les éditions Actes Sud.

> Théâtre de l'Odéon – Grande salle / Tarifs de 6€ à 18€

Réservation theatre-odeon.eu / 01 44 85 40 40 / fnac

Les spectacles de l'Odéon en DVD – collection COPAT



La Vraie Fiancée

de Molière, mise en scène de Philippe Caubère, Théâtre de l'Odéon



Le Soulier de satin

de Paul Claudel, mise en scène de Philippe Caubère, Théâtre de l'Odéon



Les Enfants de Saturne

de Jean Giraudoux, mise en scène de Philippe Caubère, Théâtre de l'Odéon

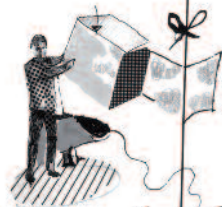


L'Orestie

de Eschyle, mise en scène de Philippe Caubère, Théâtre de l'Odéon

j'habille l'odéon!
agnès b.

10-11



i demoni la cerisaie hamlet l'opérette imaginaire le petit chaperon rouge pinocchio dämonen le vrai sang le jeu de l'amour et du hasard la fin ma chambre froide adagio trilogie eschyle noli me tangere mille francs de récompense impatience

de Fedor Dostoïevski / mise en scène Peter Stein
18 – 26 septembre / Berthier 17°

d'Anton Tchekhov / mise en scène Julie Brochen
22 septembre – 24 octobre / Odéon 6°

de William Shakespeare / mise en scène Nikolai Kolyada
7 – 16 octobre / Berthier 17°

de & mise en scène Valère Novarina
9 – 13 novembre / Odéon 6°

de Joël Pommerat d'après le conte populaire / mise en scène Joël Pommerat
24 novembre – 26 décembre / Berthier 17°

d'après Carlo Collodi / de & mise en scène Joël Pommerat
24 novembre – 26 décembre / Berthier 17°

de Lars Norén / mise en scène Thomas Ostermeier
3 – 11 décembre / Odéon 6°

de & mise en scène Valère Novarina
5 – 30 janvier / Odéon 6°

de Marivaux / mise en scène Michel Raskine
12 janvier – 6 février / Berthier 17°

d'après Bernard-Marie Koltès, Franz Kafka & John Maxwell Coetzee / mise en scène Krzysztof Warlikowski
4 – 13 février / Odéon 6°

de & mise en scène Joël Pommerat
2 – 27 mars / Berthier 17°

de & mise en scène Olivier Py
16 mars – 10 avril / Odéon 6°

d'après Eschyle / mise en scène Olivier Py
26 avril – 21 mai / Odéon 6°

de & mise en scène Jean-François Sivadier
27 avril – 22 mai / Berthier 17°

de Victor Hugo / mise en scène Laurent Pelly
11 mai – 5 juin / Odéon 6°

Festival de jeunes compagnies
9 – 18 juin / Odéon 6° & Berthier 17°

I Dream © Bocalini / graphisme © demans / Les cercles d'entrepreneur de spectacle 007518 et 007519